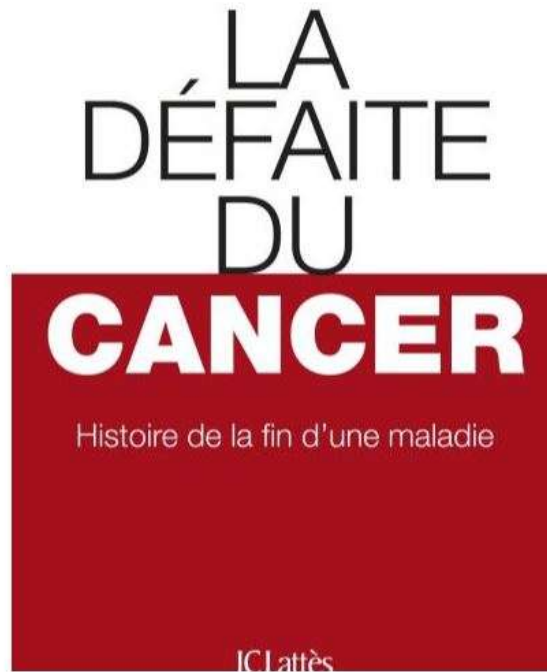


Dr Laurent Alexandre



Paris, France - 11 octobre 2014

Histoire de la fin d'une maladie

L'éradication du plus vieux mal de l'humanité est une perspective sérieuse à une échéance proche. Ce sera l'un des effets majeurs de la grande révolution NBIC, la convergence des nanotechnologies (N), de la biomédecine (B), de l'informatique (I) et des sciences cognitives (C).

Pour comprendre pourquoi et comment le cancer va être maîtrisé, il faut d'abord connaître l'histoire des femmes et des hommes qui, depuis des siècles, ont fait progresser les connaissances au point que déjà aujourd'hui, un cancer sur deux se guérit.

Laurent Alexandre nous offre le récit d'une extraordinaire aventure humaine en trente et un portraits qui mettent en scène la rigueur, l'obstination, le génie, l'intuition et la science. Grâce à notre connaissance en génétique et à la puissance de nos ordinateurs (d'ici 2020, on pourra séquencer notre ADN pour le prix d'une paire de baskets en solde), on peut

supposer que le cancer sera maîtrisé en 2025. Chaque patient sera soigné avec une thérapie sur mesure : des cocktails de thérapies ciblées s'attaqueront précisément aux caractéristiques génétiques du malade et de sa tumeur. Un peu à la manière du sida.

Quant à la gestion préventive du cancer, grâce à un monitoring permanent de chacun d'entre nous, elle sera aussi une réalité dans les prochaines années.

Une analyse fascinante et positive des répercussions de la révolution scientifique actuelle.

Laurent Alexandre : «J'ai écrit deux articles dans "le Monde" sur la génétique du cancer. Et quand je me suis rendu compte, aux réactions des gens, qu'ils n'y comprenaient rien, je me suis dit que ce serait bien de faire un peu de pédagogie. De raconter l'histoire de la lutte contre le cancer, comment on a découvert qu'il s'agissait d'une maladie de l'ADN, mais pas d'une maladie héréditaire. Parce qu'en termes de causalité le cancer est à seulement 15% d'origine génétique et à 85% d'origine environnementale ou hasardeuse, avec des mutations postérieures à la naissance. D'où l'importance de la prévention - l'alimentation, l'hygiène de vie -, qui reste et restera toujours le meilleur traitement anticancer».